

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Manuel du voyageur sur les bords du Rhin

Richard

Paris, 1846

V. De Cologne à Bonn par terre

[urn:nbn:de:bsz:31-124919](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-124919)

ou de Roes, se joint ici au Rhin; plus loin est Alfter, et mesure que le bateau à vapeur avance, on voit s'élever de loin la ville de *Bonn*. Geislar paraît alors à droite ains que *Villich*, autrefois *V'elica*, où un couvent fut bâti en 980 par Mégingoz, comte de Gueldres. Sa fille Adélaïde en fut la première abbesse : on trouve dans quelques vieilles légendes qu'elle avait le don singulier de rendre les voix de ses nonnes claires et sonores, au moyen de quelques soufflets bien appliqués. Heureux temps, que celui où quelques soufflets avaient la vertu de produire des effets si mélodieux!

Plus près du fleuve on aperçoit le village de *Schwartzrheindorf*, qui avait autrefois un couvent de Bénédictins fondé en 1152 par l'électeur palatin Arnould II de Wied dont le tombeau y est encore. On y trouve un curieux monument d'architecture. C'est une double voûte, une voûte sur une autre. Sur la rive gauche est la Cour de Jésuites, et *Wichelsdshof* près de Bonn. Avant d'arriver dans cette ville, le site délicieux qu'elle occupe, la régularité, jointe à la blancheur et à l'apparence de gaieté de ses maisons, et les vues magnifiques qui l'entourent, font naître un sentiment d'admiration irrésistible; on ne saurait exprimer l'idée qui se présente d'abord à l'imagination, qu'en rapportant l'expression élégante d'une Française qui, voyant cette ville pour la première fois, s'écria : « *Voilà Bonn, c'est une petite perle.* »

V. DE COLOGNE A BONN,

Par terre, 5 m. 1/2 d'All., 7 l. de Fr.

On nous pardonnera de laisser le voyageur à bord du paquebot à vapeur, attendu qu'avant de le faire débarquer nous sommes obligés, pour l'avantage de ceux qui ont

voyagé par la chaussée, de recommencer le détail de la route de Cologne. Nous aurions voulu éviter l'ennui qui en est inséparable, mais comme la plume ne peut tracer des descriptions multipliées sans avoir recours au *sentier battu*, il ne nous reste point d'alternative.

Nous avons déjà dit que le trajet le plus agréable pour arriver à Bonn est par terre : et bien que la route que nous allons suivre, par *Brühl* et *Transdorf*, soit un peu plus longue, nous nous flattons que le voyageur ne sera pas fâché du détour que nous lui aurons fait prendre.

La route directe, en sortant de Cologne, laisse à droite du spectateur le fort *Nicholaus*, passe par les villages de *Milole*, *Godorf*, *Nieder*, *Ober Wessling*, *Hersel* et *Roisdorf*, puis à *Buchsorf* sur la droite; ensuite à *Alfter*, plus à l'intérieur, et de là à Bonn.

La route de *Brühl* s'écarte davantage vers la droite; et les deux chemins, surtout le dernier, s'éloignent un peu de la rive gauche du Rhin. Pendant ces petites excursions, une infinité de perspectives enchanteuses s'offrent à la vue : sur la droite du voyageur un pays riche et fertile; et sur la gauche, de l'autre côté du Rhin jusqu'au duché de Berg, une longue suite de collines et de montagnes dont le penchant est presque partout recouvert d'un feuillage épais et touffu. Les nombreux villages dont la campagne est parsemée animent et vivifient le tableau; et de temps en temps on voit flotter les pavillons des nombreux bateaux qui voguent légèrement sur la rivière et qui de loin semblent sortir du sein de la terre. La chaussée étant en grande partie bordée d'arbres, ajoute aussi à l'agrément du voyage.

BRÜHL, *Brolum* ou *Brolium*, contient plus de 2,500 habitants; cette ville est située dans un pays beau et fertile. En 1284, l'archevêque Engelbert, de Falkenburg, lors de son expulsion de Cologne, y commença des négociations avec ses sujets rebelles. En 1262, Siegfried de Westerburg, pour arrêter les incursions des Colo-

niens, érigea une forteresse sur les ruines de l'ancien fort, bâti par les Romains. En 1517-18, elle fut assiégée par les Coloniens, et soutint pendant quatre mois leurs efforts joints à ceux de leurs alliés; elle fut enfin prise, et mise en séquestre entre les mains de l'électeur de Trèves. Du temps de l'archevêque Gebhard, de la maison de Truchsess, la ville souffrit cruellement des nombreux assauts de ses ennemis, et fut enfin dépouillée de toutes ses reliques précieuses. L'église collégiale fut rétablie par l'archevêque Hermann en 1491. Pendant l'exil du cardinal Mazarin, le château de Brühl lui offrit un asile.

Tout près de la ville, au pied de la chaîne de montagnes qui traverse le pays dans la direction du Rhin, est situé le charmant *château d'Augustenburg*. L'érection en fut commencée par l'électeur Clément-Auguste en 1725, et achevée par Max Friedrich en 1740. Le pays d'alentour est de toute beauté, et l'on ne prend pas moins de plaisir à en admirer les nombreuses beautés qu'à remarquer la richesse et l'abondance qui règnent dans toute la campagne. Les ornements qui décorent l'intérieur du château étalent une pompe et un goût magnifiques. Les lambris du grand escalier, ceux du grand salon et des appartements adjacents, sont enrichis de tableaux exécutés par Anducci et Carnioli, celui du salon, surtout, qui est l'ouvrage de Carnioli, représente le banquet des Dieux. On dit qu'il reçut cinq mille livres sterling pour ce tableau, et une anecdote qu'on rapporte à ce sujet n'est pas dénuée d'intérêt. Après avoir reçu cette somme, l'artiste, satisfait de cet ample surcroît de revenu, résolut de quitter sa profession. Cependant, au moyen d'une autre offre avantageuse que lui fit un autre prince allemand, il se laissa persuader de reprendre encore une fois son pinceau. L'attitude gênante qu'il était obligé de garder continuellement en travaillant, fut suivie d'une maladie de cerveau. Comme il était occupé à

dessiner des êtres célestes, il s'imagina porter lui-même des ailes, et voulant s'envoler de l'échafaudage, il tomba mort sur le plancher. Les jardins contiennent de belles promenades, des bosquets et des réservoirs. Le parc, où il y a un pavillon chinois, abonde en gibier. Une avenue de tilleuls conduit à une petite forêt, où il y a une fauconnerie, nommée *Falkenlust*, avec une terrasse.

En approchant de Bonn, la route passe par le village de *Transdorf*, nommé autrefois *villa* ou *Castra Trajani*. Trajan, qui était cantonné à Cologne avec ses légions, lorsqu'il fut élu empereur de Rome, bâtit ici et dans d'autres lieux, entre cette ville et Bonn, plusieurs forts ou châteaux dont quelques-uns prirent son nom. On voit encore à Transdorf les ruines d'une tour et d'autres édifices d'origine romaine. A *Roisdorf*, au pied des montagnes qui s'étendent jusqu'à Brühl, est situé un château d'où l'on découvre une perspective variée et délicieuse. Il y a une source d'eau minérale qu'on préfère aux fameuses eaux de Godesberg, parce que le carbonique qu'elles contiennent est plus condensé, ce qui les rend plus faciles à transporter.

VI. BONN.

HÔTELS : de l'*Étoile d'Or* (Gasthof zum goldenen stern). Cet hôtel est un des meilleurs des bords du Rhin, et il est fréquenté par l'élite des voyageurs. M. Schmitz, son propriétaire, est rempli de prévenances. La table et le service ne laissent rien à désirer. — *Hôtel de Trèves* (im Trier schen hofe) sur la place du Marché, tenu par M. Simrock. Très-bon hôtel établi en 1855, fort recommandable sous tous les rapports, meublé dans le goût moderne et parfaitement tenu. Table d'hôte à